

*Questions orales*

[Français]

**L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances):** Monsieur le Président, comme je l'ai indiqué, les chiffres rendus publics aujourd'hui concernant le chômage me «désappointent», mais il faut les voir dans leur perspective et constater que quand même, durant les derniers mois, nous avons créé un grand nombre d'emplois au Canada et que, deuxièmement, la croissance économique fondamentale du Canada est forte. Les chiffres rendus publics pour le mois de janvier, par exemple, qui sont les chiffres les plus récents, indiquent un taux de croissance considérable pour le Canada; un taux de 1.3 p. 100 sur une période d'un seul mois représente un taux de croissance supérieur à ce qu'on a connu à peu près durant toutes les années par le passé.

Je lui rappelle, en outre, qu'en ce qui concerne la comparaison avec les États-Unis, par exemple, le Canada a connu durant les derniers mois un taux de croissance de la productivité, c'est-à-dire du rendement, si l'on veut, par heure de travail supérieur à celui des États-Unis. Ce que nous avons évidemment gagné en productivité comparativement aux États-Unis, cela a signifié que nous n'avons pas pu le gagner évidemment en termes de création d'emplois. J'espère, comme je l'ai indiqué tantôt, qu'avec les gains acquis au niveau de la productivité, nous pourrions durant les prochains mois connaître aussi une expansion de l'emploi et une réduction du chômage. Il y a lieu de croire que durant 1984 nous allons connaître non pas une croissance, mais une réduction du chômage.

[Traduction]

## LE CHÔMAGE CHEZ LES CHEFS DE FAMILLE

**L'hon. Flora MacDonald (Kingston et les Îles):** Monsieur le Président, j'ai une question à poser au ministre des Finances. A deux reprises, dernièrement, je lui ai parlé du triste sort des chefs de famille au chômage, et le ministre s'est contenté d'ignorer leurs difficultés. Ce matin, nous apprenons que 23,000 chefs de famille de plus sont sans emploi, ce qui porte leur nombre total à plus d'un demi-million. Lorsqu'on tient compte du nombre de personnes à charge, du nombre d'enfants dans ces familles, cela représente plus de deux millions de personnes qui n'ont que les prestations d'assurance-chômage ou l'assistance sociale pour vivre.

Comme le nombre de chefs de famille au chômage a fortement augmenté ce mois-ci, soit de près de 23,000, le ministre se contentera-t-il encore une fois de s'en désintéresser, sachant que lui et sa famille ne manqueront de rien si le premier ministre peut lui trouver un poste à l'OCDE?

**L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances):** Monsieur le Président, le député fait des déclarations absolument sans fondement, comme les faits le prouveront. Le gouvernement s'est en fait intéressé de près au sort des personnes qui se sont trouvées au chômage ces dernières années. Témoin certaines statistiques publiées récemment et qui montrent, par exemple, que notre pays a réussi pendant la dernière récession et depuis plusieurs années, à maintenir son aide sociale à un niveau bien supérieur à celui de presque tous les autres pays industrialisés. Par exemple, alors qu'aux États-Unis, environ 35 p. 100 des chômeurs ont touché des prestations d'assurance-chômage pendant la dernière récession, au Canada, près de 85 p. 100 des chômeurs ont été protégés au cours de cette période. Je

pourrais citer quelques autres chiffres. Les données réelles, par exemple, prouvent qu'en 1982, plus de 80 p. 100 des chômeurs touchaient des prestations d'assurance-chômage, contre seulement 35 p. 100 aux États-Unis, je le répète.

● (1125)

Nous avons prouvé, et nous continuons à le faire que nous nous préoccupons des personnes qui se heurtent à ces difficultés. Je dois dire que nous n'avons aucune leçon à recevoir du parti conservateur en matière de compassion à l'égard des groupes désavantagés. Il suffit de se reporter aux déclarations faites par un certain nombre de députés conservateurs ces derniers mois, pour juger de leur cœur.

**Mlle MacDonald:** Si c'est là tout l'intérêt et toute la compassion que le ministre des Finances peut montrer à l'égard des gens qui sont aux abois, et si c'est ainsi qu'il comprend le problème, alors l'envoyer à Paris est un bien petit prix à payer en échange de ce qu'aurait à y gagner les personnes en question.

**Des voix:** Bravo!

## LES DIFFICULTÉS DES FEMMES CHEFS DE FAMILLE ET SANS EMPLOI

**L'hon. Flora MacDonald (Kingston et les Îles):** Monsieur le Président, le ministre pourra peut-être mieux comprendre le problème si je lui fournis quelques précisions supplémentaires. Je veux parler des 100,000 femmes qui sont chefs de famille monoparentale et sans emploi à l'heure actuelle. Elles n'ont jamais été aussi nombreuses par le passé. Je tiens à dire au ministre qu'une femme dans une telle situation, avec deux enfants à charge, doit sans doute vivre avec un revenu total de \$7,000 par an.

Comment le ministre peut-il être satisfait de la relance économique, comme il l'a dit à maintes reprises, lorsque 100,000 femmes et leurs enfants n'ont pour vivre que ce traitement ou ce revenu qui est bien inférieur au seuil de la pauvreté?

[Français]

**L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances):** Monsieur le Président, encore là, je n'ai qu'à me référer à certaines déclarations faites par des partisans du Parti progressiste conservateur concernant l'attitude de ce parti vis-à-vis des femmes pour déclarer sans hésitation que, encore une fois, le Parti libéral, le gouvernement n'a aucune leçon à recevoir du Parti progressiste conservateur au sujet de la protection des droits des femmes dans ce pays. En fait, l'honorable député sait que des personnages très influents à l'intérieur de son parti ont reconnu ce fait et ont reconnu que le Parti progressiste conservateur, à ce point de vue-là, traînait de l'arrière relativement aux autres partis à la Chambre.

Je lui rappelle en outre qu'en ce qui concerne les femmes, en particulier, dans le domaine du chômage, les dernières statistiques du mois dernier démontrent que de toutes les catégories, les femmes sont la seule catégorie qui a connu une plus grande croissance du nombre des emplois. Le chômage n'a pas augmenté chez les femmes; l'emploi a augmenté chez les femmes durant le mois dernier, alors que chez les autres groupes, l'emploi a diminué.